

Pierre Féderlé



1932 - - 2022

Pierre nous a quittés quelques jours avant ses 90 ans. C'est en effet le 2 décembre 1932 qu'il avait vu le jour à Mulhouse. Son Père, Alfred Féderlen, est cheminot et décédera en 1942 ; Pierre sera donc élevé avec ses deux frères par sa maman Jeanne Rieth. Sa langue maternelle étant l'alsacien, il commence son école primaire en allemand, et ce n'est qu'après le retour de l'Alsace à la France, qu'il passera à l'école française. C'est à la projection d'un film missionnaire sur le Rwanda qu'il ressent l'appel pour une vocation missionnaire et qu'il quitte la maison maternelle pour le petit séminaire Père Blanc d'Altkirch, puis pour celui de Bonnelles, au sud de Paris pour y finir ses études secondaires.

Il a alors 20 ans et entre à notre séminaire de philosophie à Kerlois. On remarque déjà, non seulement sa robustesse physique, mais aussi ses facultés intellectuelles, son attachement à sa vocation et sa facilité pour la vie commune. Il part ensuite faire son noviciat à Maison Carrée où il se révèle un sujet généreux, enthousiaste, franc, qui fait preuve d'une énergie constante dans la poursuite de sa vocation. Le maître des novices voit en lui un 'excellent sujet qui semble devoir devenir un excellent Père Blanc'. L'année suivante il commence sa théologie au scolasticat anglophone de S'Heerenberg, aux Pays Bas. Il interrompt sa formation pour effectuer son service militaire d'abord à Sarrebourg puis à Tebessa. Là aussi, les aumôniers voient en lui 'un élément de valeur toujours prêt à rendre service'. En 1958 le scolasticat anglophone a été déplacé à Totteridge, dans le nord de Londres. C'est là que Pierre va terminer sa formation théologique. Il se passionne pour l'Écriture Sainte et pour le rugby qui deviendront les deux grands amours de sa vie. Toujours simple et joyeux, populaire en communauté, il bouillonne de vitalité et se dépense à fond pour se préparer au Serment missionnaire qu'il prononce le 13 juillet 1960 et à l'ordination sacerdotale qui lui est conférée le 3 février 1961. Il se porte alors volontaire pour la Rhodésie du Nord (actuelle Zambie).

Mais c'est à l'Institut biblique de Rome qu'il est nommé pour préparer une licence en Écriture sainte. En même temps se déroule le Concile Vatican II, et Pierre en suit le développement avec enthousiasme. En 1965, il revient à Totteridge comme formateur et professeur. Pendant huit ans il va communiquer aux étudiants son amour des Écritures Saintes. Ceux-ci lui en sont encore reconnaissants. Ils se souviennent aussi comment Pierre avait l'habitude de commencer ses cours en racontant une blague, et comment souvent le lundi il entrait dans la salle de classe en claudiquant ou avec quelques bleus dus à ses engagements dans l'équipe de rugby du London French dont il était le capitaine. Pierre n'était pas seulement un intellectuel, et un spirituel, c'était un homme complet qui appréciait la vie dans tous ses aspects.

Enfin, en 1974, Pierre qui a dépassé la quarantaine, est nommé au Malawi, d'abord à Lilongwe où il se met à l'étude du Chichewa et débute sa vie missionnaire dans une paroisse de Lilongwe.

C'est avec émotion que plus tard il parlera de ces deux années passées dans un quartier pauvre de la capitale, parmi les ouvriers, les mendiants, les enfants. Tous sont ses amis Il est proche de tous, il écoute et essaye de comprendre. Lentement il se perfectionne dans la langue et s'efforce de pénétrer cette nouvelle culture. Mais, c'est quand il est vraiment à l'aise dans cette vie missionnaire sur le terrain qu'on lui demande un nouveau changement : c'est le retour à l'enseignement aux Grands séminaires de Zomba et de Kachebere. A l'enseignement il doit ajouter les fonctions de recteur et d'économe. Il s'y met avec son ardeur et sa générosité habituelles, tout en dépensant aussi sa fougue sur les terrains de Rugby, au point d'intégrer l'équipe nationale du Malawi, 'les léopards', et de disputer quelques matches internationaux, ce qui restera sa gloire jusqu'à la fin de sa vie !

Mais un nouveau match l'attend, cette fois-ci à Strasbourg où il devient responsable de la communauté d'animation vocationnelle et missionnaire. Pendant cinq ans il sillonne les routes d'Alsace et de l'Est de la France, y témoignant de son amour pour la mission et appelant les jeunes à s'y engager à la suite de Jésus. Pierre se dépense sans compter et il est apprécié de tous. Il est néanmoins heureux de repartir au Malawi. Mais cette fois-ci pour une très courte période car on décèle un cancer de la peau qui l'oblige à rentrer à Strasbourg pour s'y faire soigner.

Les diagnostics sont mauvais : une tumeur s'est développée derrière son oreille gauche. On lui donne six semaines à vivre. Il en faut davantage pour décourager Pierre qui fait un pari avec le médecin qu'il pourra lui offrir une bouteille de gewurztraminer l'année suivante. C'est un chemin de croix qu'il aborde avec son tempérament de battant. Il ne veut pas perdre ce match et il prend son mal à bras le corps, enfilant divers traitements, chimiothérapies, et opérations en France et en Allemagne. Les progrès sont lents mais réels, et Pierre retrouve la santé. Mais il en gardera des séquelles auditives qui le feront souffrir jusqu'à la fin de sa vie.

Il prend alors le chemin de Toulouse où il va s'occuper de la Bibliothèque du Centre d'Etudes Africaines de l'Institut Catholique. Il est membre de notre communauté de la rue Ringaud où il n'hésite pas à aider les confrères pour l'animation missionnaire. Il accepte également de prendre la responsabilité d'éditeur de la revue " Se comprendre", dont le but est de faciliter la rencontre islamo-chrétienne. Il n'a jamais œuvré dans ce domaine, mais il accepte ce défi. Il trouve des auteurs compétents, et s'occupe de la publication et des abonnements.

Mais cela ne dure qu'un temps et en 1996 Pierre fait de nouveau ses bagages, cette fois-ci pour Rome où on lui confie la rédaction du Petit Echo. C'est une tâche importante. Il s'agit de trouver des sujets et des auteurs. Il s'agit aussi de maîtriser la mise en page et l'édition. Pierre est heureux de ces contacts avec les divers secteurs de la Société. Il met en valeur les multiples façons d'être missionnaire. A son habitude, il ne se prend pas trop au sérieux et chaque numéro de la revue comporte une page de blagues. En communauté il sait communiquer sa joie de vivre. Il est toujours disponible pour maints services comme l'infirmerie, les voyages à l'aéroport, ou l'aide aux étudiants pour leurs divers travaux. Il aime également partager son amour pour la Bible lors de diverses animations, recollections ou retraites... C'est avec regret que les confrères de la Maison généralice le voient partir en 2003.

Pierre a 70 ans, mais il ne se sent pas encore prêt pour le repos. Il est nommé à Paris, à la communauté de la rue Roger Verlomme. Le Provincial lui demande d'accompagner et de développer le groupe de laïcs de la 'Fraternité Notre Dame d'Afrique', tout en étant responsable de la bibliothèque, de la rédaction de l'encart allemand de la revue 'Voix d'Afrique' et de l'entretien des contacts avec les AAPB d'Alsace-Lorraine. Mais cela ne lui suffit pas et il se dépense de multiples façons : envoi de livres en Afrique, animation de retraites,

accompagnement d'un groupe des Equipes Notre Dame, suivi de groupes d'études bibliques, tout en prenant toute sa part dans la vie de la communauté, même s'il en est de plus en plus absent, toujours en visite ici ou là !

En 2016 Pierre est nommé à Mours. Ce sera sa dernière communauté. Les derniers mois, on l'a vu de plus en plus fatigué au point de devoir être hospitalisé à Beaumont sur Oise, avant d'être transporté au Centre Hospitalier de Carnelle à St Martin du Tertre où il est décédé le 21 novembre. Les obsèques ont eu lieu dans notre chapelle de Mours en présence de confrères de la région, de membres de sa famille et de plusieurs amis. Il a été inhumé dans notre caveau du cimetière de Beaumont sur Oise.

François Richard